



Publié sur *Humanite* (<http://www.humanite.fr>)

[Accueil](#) > L'annonce que l'Amérique mange ses jeunes

L'annonce que l'Amérique mange ses jeunes

Humanité des Débats
11 Septembre, 2010

culture

À Saint-Ouen et Montreuil, les plasticiens Liam, Seamus et Malachi Farrell nous embarquent dans un vol au-dessus d'un monde en crise.

Gravés dans les miroirs de rétroviseurs vissés de chaque côté, dans les parois d'un sas, des signes nous avertissent des usages et précautions à respecter : sécurité, sécurité. Passé cet étroit couloir blanc coudé, nous débarquons dans une salle obscure où tout se met en branle. La pièce centrale, un avion en bois, un vieux coucou venu du temps des pionniers de l'aéronautique, invention sculpturale issue de nos fantasmes, instrument de projection vers lequel s'envole notre regard, s'anime, relayé par d'autres éléments qui se jouent des échelles aussi bien que des temporalités. Les images et les sons se télescopent, projetés à différents niveaux, sur différents supports, venant de sources multiples qui définissent une zone, une ambiance de jungle urbaine en transit, celle d'un monde de flux. Tout s'emporte et nous voilà au milieu d'une nébuleuse telle que l'ont imaginée trois artistes, Liam, Malachi et Seamus Farrell, issus d'une même histoire. Engloutis dans cette vaste machinerie, nous cherchons des repères. Plusieurs horizons se dessinent et basculent. Un aperçu historique du Detroit industriel et laborieux de l'âge d'or du fordisme se projette sur une ville-champignon de gratte-ciel en carton, transpercée par le circuit imperturbable d'un petit train. Une vidéo emprunte des dessins d'Emory Douglas, «ministre de la Culture» du Black Panther Party, accompagnée de la voix de William Roscoe Mercer, DJ des premières radios alternatives des années 1960, auxquels se mêle insidieusement toute une iconographie tirée du dollar et de sa légende.

UNE EXPOSITION EN DEUX TEMPS

D'autres annoncent, tout comme le titre d'un album de Funkadelic, que «l'Amérique mange ses jeunes». Et glissent, subliminales, des bribes, des envolées sur fond de géoglyphes de Naszca, ultimes pistes à accrocher la lumière. Nous buttons sur une grappe de chaussures, commandée par la voix de Peter Sellers interprétant, nazifié, le sirupeux She Loves You des Beatles. Un bruit fracassant, celui du marchepied de l'avion, agite une liasse de billets. Ne manque plus que cet aveuglement d'un spot en poursuite lumineuse, et la paranoïa peut monter d'un cran. Tout tient en équilibre. On reconnaît là l'angoisse et ses monstres, transfigurée dans un opéra total. Ce dispositif est le premier épisode d'une exposition en deux temps. Après le décollage à Saint-Ouen, l'atterrissage sur fond de

crash à Montreuil.

Sant-Ouen, Mains d'œuvres, jusqu'au 31 octobre, tél. : 01 40 11 25 25 et Montreuil, Maison populaire, du 29 septembre au 17 décembre, tél. : 01 42 87 08 68.

Lise Guéhenneux

URL source: http://www.humanite.fr/10_09_2010-l%E2%80%99annonce-que-l%E2%80%99am%C3%A9rique-mange-ses-jeunes-453253